

En vrac

Le Collège de la réussite : pour tous ? et tous, c'est qui ? Et la réussite, c'est quoi ?

Elèves en difficulté : qu'est-ce que c'est ? que fait-on de tous ces élèves ?

Profs en difficulté : parlons-en. Stress, déprime, pêche d'enfer, débutant, blasé.

Etat d'âme

On peut faire du travail scientifique pur et dur, et avoir l'air de faire un petit somme.

David Ruelle *in Hasard et Chaos*

J'ai de la chance : je travaille à l'IREM et je suis prof dans un bon collège.

Et pourtant, je suis souvent désemparé car mes élèves ne réussissent pas tous. Je suis comme ça : j'accepte l'échec pour moi-même, mais je ne le supporte pas quand il s'agit des gosses. Mais au fait : c'est quoi, la

réussite des élèves ? C'est quoi, l'échec des élèves ? Et les profs, ils réussissent ou ils échouent ?

Je suis toujours profondément touché quand des collègues me parlent de leurs élèves à problème dans des collèges difficile. Touché de différentes manières, d'ailleurs : épaté par ce collègue de Mons qui fait travailler des élèves plus que défavorisés, bouleversé par les scènes de violence qui se déroulent dans les classes même, scandalisé par la démission de ce jeune prof après huit jours d'enseignement, rassuré par mes copains qui s'amuse dans leurs classes, ému par ma collègue qui maternelle ces pauvres petits, écœuré par ces pseudo-recettes de décideurs...il faut que j'arrête : il paraît qu'il est des choses qu'on n'a pas le droit de dire ouvertement. Soit.

Pourquoi un tel discours ? Je voudrais recentrer le problème sur le prof. Il est devant ces élèves, chargé de leur inculquer un certain contenu et certaines qualités de

ETAT D'AME

travail ; il peut s'inspirer de nombreux discours (je regroupe sous ce vocable tous les machins ministériels, officiels, genre programme, commentaire, circulaires...) s'inspirer de travaux réalisés par d'autres. Par exemple, les IREM sont très prolifiques d'idées diverses pour réaliser telle ou telle partie du programme. Des gens très compétents tels les didacticiens, les psychologues par exemple peuvent fournir des idées très intéressantes. Mais tout cela ne concerne pas le désarroi du professeur : les décideurs sont un rail, les professionnels de la pédagogie sur l'autre rail, et ça roule... tirant le prof entre les deux, à pied.

L'élève moyen n'existe pas. Chaque élève a un comportement spécifique, et le professeur est bien souvent seul devant la diversité. Les conseillers ne sont pas les payeurs : ce diction est sûrement plus véridique pour les enseignants que pour les financiers.

Appel à témoins

Je pense que l'IREM est un lieu privilégié pour parler de ces problèmes et aider les professeurs. Loin de moi l'idée d'éluder le très intéressant travail qui est mené et doit être mené sur les contenus ; cependant, avec le "nouveau" public que nous avons dans nos classes, je pense qu'on doit se pencher sur la question suivante : à qui transmet-on ces contenus et dans quelles conditions ? Question subsidiaire : quand peut-on estimer qu'un élève (ou un prof) a réussi ou bien a échouer ?

Le groupe de travail "Collège" de l'IREM de Lille a décidé de consacrer une partie de ses travaux sur ce sujet. Pour cela, nous avons besoin de témoignages apportés par les professeurs. Il n'est pas dans le propos de s'apitoyer sur le sort des profs. Nous voulons

des éléments de réflexion livrés sans aucune contrainte de quelque sorte que ce soit, des témoignages vécus au quotidien qui nous permettront de réfléchir sur des points tels :

Comment je décide qu'un élève réussit ou échoue ?

Comment je m'accommode des programmes avec une classe qui traîne des pieds ou inversement qui est animée d'une curiosité extraordinaire ?

Comment décrire mon stress devant des élèves rebelles ? Dans ces conditions, comment je vis mon rapport avec l'environnement (collègues, administration, inspecteurs, parents...).

Ma manière d'enseigner a-t-elle évolué ? Quelles sont les occasions qui ont provoqué ou aidé cette évolution : rencontres, lectures, aventures et mésaventures...

Si je débute, quelles sont mes convictions, mes forces mes faiblesses, mes ambitions ? De même si je suis près de la retraite.

Quelles sont mes relations avec les élèves ? Ont-elles une grande influence sur le rapport au savoir de mes élèves ?

Le vécu des élèves a-t-il une influence sur ma manière d'enseigner, et plus spécialement en mathématiques ?

La réalité de notre métier, c'est d'abord le quotidien du professeur. Alors, parlons-en. On ne trouvera pas de recette, mais peut-être que des éléments de progrès pourront émerger.

Marc PICOT, animateur
de l'Irem de Lille